

Elle

Cela faisait longtemps qu'elle le connaissait, elle était capable de décrire jusqu'au plus petit détail de son visage, son sourire lorsqu'un enfant s'approchait pour jouer avec lui, sa barbe qu'il rasait un jour sur deux, son froncement de sourcils lorsque le soleil l'éblouissait, son regard perdu dans le vide lorsque les passants essayaient de le distraire. Pendant tout ces mois, elle avait appris à le connaître, ce jeune homme immobile, rigide, froid. Elle l'aimait depuis sa cachette. Elle l'aimait depuis l'ombre. Elle l'aimait d'un amour fou qui l'empêchait de s'approcher de lui après sa garde (ou pendant sa garde : elle si timide, il lui aurait suffi de s'approcher, lui dire « je t'aime » et partir : lui, il la connaissait, il savait où la trouver, elle n'aurait plus qu'à l'attendre). Mais son cœur battait tellement fort qu'elle n'osait même pas faire un pas en avant, elle ne pouvait même pas faire un pas en avant. Alors, elle restait là, cachée derrière son buisson, agenouillée, à l'observer.

Lui

Il avait à peine 20 ans, beau. Il aimait son travail : garde de la Papesse Jeanne, quel honneur ! Il avait été sélectionné parmi plus de 300 candidats : tous aussi beaux et jeunes que lui. Mais le regard de la Papesse était tout de suite tombé sur lui : il avait du charme, lui ; quelque chose de spécial, quelque chose d'étrange qui le distinguait des autres. Il le savait, mais il n'en avait pas pour le moins perdu sa candeur et sa timidité. Charmant jeune italien aux yeux verts, il était élégant dans son uniforme militaire.

Lors d'une garde peu mouvementée, il l'avait aperçue elle, cette jeune fille aux cheveux frisés. Elle était cachée derrière un buisson. Évidemment qu'il n'avait pas compris tout de suite ce qu'elle faisait là. Se cacher derrière un buisson ? Lui, il l'avait vue derrière son buisson (mais c'est vrai que lui il avait appris à observer, et ça faisait quand même un moment qu'elle était cachée derrière ce buisson). Un partenaire de jeu peu éveillé complique une partie de cache-cache.

Mais, ne le regardait-elle pas ? Il en avait l'impression : avec ses yeux timides, son sourire sincère... Peut-être qu'il se trompait...mais... désolé Monsieur, lorsque l'on joue à cache-cache il ne faut pas faire patienter sa partenaire... Soudain, le changement de garde, il devait partir, le protocole de l'Église l'exigeait.

Le lendemain, surpris lui-même par son impatience, il l'attendit. Mais elle n'était pas derrière le buisson. Sa garde s'écoula lentement, monotone. Sans vraiment comprendre le pourquoi, il l'avait attendue pendant toute la journée. Maussade, il rentra chez lui : la jeune fille jouait à cache-cache, certes son partenaire était maladroit, mais la jeune fille n'était absolument pas là pour lui.

Le surlendemain, il sentit que des yeux le regardaient. Content, il se réjouit à l'idée de se savoir admiré par cette jeune fille. Il avait compris pourquoi elle se cachait derrière le buisson et il passa sa garde à rêvasser : cette demoiselle aux cheveux frisés, à quoi ressemblait-elle ? comment s'appelait-elle ? qui était-elle ?

Elle

Tout d'un coup, elle se sentit découverte, cela faisait des mois qu'elle se cachait derrière ce buisson, des mois qu'elle l'observait et il n'avait jamais rien vu. Et soudain, il avait suffi d'une seconde d'inattention de sa part pour qu'il la voit, pour qu'il se rende compte qu'elle était là, elle. Déboussolée, perdue, effrayée. Que devait-elle faire maintenant ? Elle l'aimait, elle s'était habituée à son uniforme, son sourire, son regard. Elle ne pouvait pas partir comme ça. Il ne pouvait pas disparaître.

Courageuse, ou peut-être insensée, tout en le regardant directement dans les yeux, elle sortit de sa cachette : souriante, bien droite, sûre d'elle même, pour s'asseoir sur les marches d'entrée du Vatican.

Lui

Il la reconnut quand elle se mit debout. Elle le regardait, elle lui souriait. Elle était belle, plus belle de ce qu'il avait imaginé : menue, souriante, élégante, un joli regard, de jolies boucles. Elle s'assit devant lui puis attendit, en le regardant, en lui souriant. Lui ne pouvait pas bouger, il aurait bien voulu bouger, mais le Protocole l'interdisait. Soudain, le changement de garde. Il essaya avec le regard de lui faire comprendre qu'il allait ressortir au plus vite, qu'elle devait l'attendre, qu'il voulait parler avec elle. L'effort fut en vain. Quand il ressortit essoufflé du Vatican, elle était déjà partie.

Elle

Maintenant elle savait son prénom. Elle l'avait vu brodé sur son uniforme. Il était encore plus attirant de près. Elle ne pouvait plus l'effacer de ses pensées. Alors elle décida d'y retourner, jour après jour. Elle ne se cachait plus derrière le buisson. Elle ne s'approchait pas d'un pas de plus, non plus. Elle restait là, assise, à l'observer. Il était LUI, il était SON lui.

Lui

Cela faisait déjà quelques mois qu'ELLE, SON elle était entrée dans sa vie. Mystérieuse, belle, souriante. Il avait tellement peur qu'elle disparaisse aussi vite qu'elle n'était arrivée... Mais le Protocole, mais les gardes, mais son rang. Il n'avait pas le droit de lui parler, encore moins de quitter son poste, il n'osait pas s'approcher d'elle en présence de la Papesse. Cependant, il ne pouvait pas la perdre, pas maintenant, plus après tous ces mois de regards échangés, de sourires envoyés, de moments passés si près l'un de l'autre.

EUX

ELLE s'était rapprochée, assise tout près de lui elle avait commencé à murmurer leurs prénoms.

LUI avait échangé une de ses gardes.

Elle l'attendait, assise.

Lui arriva par derrière, la prit dans ses bras.

ILS s'embrassèrent .

ILS s'aimaient d'un amour fou